



> Cliquez ici pour voir la page de l'article

« Une maison qui nous ressemble »

Clément Kaufmann a ouvert à Bordeaux l'agence immobilière Espaces atypiques, spécialiste des habitats originaux



« *Sud Ouest Le Mag* ». Est-ce facile de proposer des biens atypiques à Bordeaux, ville d'architecture si classique ?

Clément Kaufmann. Nous proposons beaucoup de biens contemporains, des lieux commerciaux ou industriels détournés, mais aussi des sites repensés par des architectes, des appartements décloisonnés, des duplex rassemblés, des soupentes aménagées. Tous ces lieux nous intéressent en ce qu'ils se démarquent en effet des immeubles haussmanniens classiques. Les Bordelais sont très attachés à leur intérieur et à leur cadre de vie. On voit ici beaucoup de lieux détournés déjà réhabilités, d'anciens chais transformés en lofts ou à

transformer, avec la difficulté d'aménager des ouvertures et des puits de jour dans ces immeubles clos. On a aussi des lofts dans des usines, des locaux commerciaux ou des hangars à transformer en habitations.

Et des maisons très atypiques ?

Nous avons des clients qui se sont fait plaisir avec des maisons très originales. Notre premier mandat, par exemple, c'est une maison ronde, avec une piscine ronde : tout est rond ! Après une première maison carrée, le propriétaire a voulu la deuxième ronde. Nous avons aussi des blockhaus habités du côté du Pyla, qui ont l'avantage d'offrir un emplacement en première ligne sur la plage. Ou encore la maison d'un passionné par la culture américaine, qui travaille chez Harley-Davidson et qui s'est fait construire un logement en rondins de bois de 40 centimètres, sur le modèle de l'habitat canadien : ils sont allés choisir leur bois dans le Limousin, ont sélectionné leur forêt. Il y a une vraie recherche.

Pas toujours facile à vendre.

Nos clients acquéreurs sont réceptifs à la typologie que nous leur proposons : ils viennent nous voir parce qu'ils recherchent un bien pas comme les autres. Il y a une notion de plaisir qui est plus importante qu'avec les maisons classiques. Ces maisons sont compliquées à estimer, ce sont des ventes moins mathématiques que dans une configuration habituelle. Mais, depuis l'ouverture, en 2006, de la

première agence, nous avons développé cette expertise particulière : nous avons des outils pour estimer, notamment, la partie subjective. Il n'y a pas de prix au hasard, et, malgré la notion de plaisir, on reste dans la rationalité.

D'où vient cette mode des habitats atypiques ?

Ce mouvement est né à New York dans les années 1960, où des immeubles industriels ont en effet été transformés en habitations. Ainsi est née l'image des lofts aux petites briques, utilisée pour tourner de nombreux films, pour le côté esthétique et original. Un modèle que les émissions ou magazines de décoration ont aussi beaucoup montré. On n'est plus dans une maison pour y dormir mais pour y vivre.



Une usine réaménagée en habitation, où l'on distingue bien le côté industriel de l'ancien bâtiment

Il y a aussi l'envie d'un endroit qui nous correspond : j'invite les gens à venir voir qui je suis, chez moi, dans un endroit original qui me sert à affirmer qui je suis. Et cela se vérifie dans la décoration ; dans des



maisons classiques, on modifie toujours cuisines et salles de bains. Dans les espaces atypiques, c'est toute la maison que les propriétaires personnalisent. La mode de l'atypique a ensuite gagné Paris et maintenant la province. Aujourd'hui, les gens veulent un intérieur différent, qui leur ressemble.

Espaces atypiques :
www.espaces-atypiques.com ou 06 09 58 05 91.